

Chants d'exil

D'après Bertolt Brecht

Mise en scène : Serge Barbuscia

Avec Serge Barbuscia, Aïni Iften, Yvonne Hahn



Représentation scolaire

Vendredi 4 mars à 9h30

En soirée

Vendredi 4 mars & Samedi 5 mars à 20h

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte-Catherine Avignon

Contact groupes scolaires : Aurélia Lisoie

04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41 / a.lisoie@chenenoir.fr

Chants d'exil

Textes de **Bertolt Brecht**

Musique : **Kurt Weill**

Mise en scène : **Serge Barbuscia**

Bandonéon : **Yvonne Hahn**

Avec : **Aïni Iften, Serge Barbuscia**

Adaptation : Aurélie Barbuscia

Scénographie et lumière : Sébastien Lebert

Durée 1h15

*« Ce n'était qu'un prélude.
Là où on brûle les livres, on finira par brûler des hommes ».*
Heinrich Heine

« Chants d'exil » dévoile une face intime de Bertolt Brecht au travers de ses poèmes et de ses chansons, mais aussi d'anecdotes et de témoignages...

En 1928, Brecht est très célèbre en Allemagne grâce au triomphe de L'Opéra de 4 sous. Cinq ans plus tard, ses écrits flambent sur le grand bûcher dressé devant l'Opéra de Berlin...

L'année 1933 marque le plus vaste exode de la pensée allemande. Près de 30 000 intellectuels et artistes allemands ou autrichiens sont proscrits de leurs pays... Thomas Mann, Hannah Arendt, Walter Benjamin, Ernst Bloch, Stefan Zweig, Fritz Lang, Marlène Dietrich...

Fuir pour vivre...

Bertolt Brecht prend le chemin d'un exil qui va durer quinze années.

« Oui, nous allions, changeant de pays plus souvent que de chaussures »

Quinze années de ténèbres au cours desquelles le monde s'enflamme et laisse place à un immense brasier dans lequel sombrent tour à tour le parlement allemand, les vingt mille volumes de poètes, philosophes et savants allemands puis, propulsé dans une logique im-pitoyable, des hommes, des femmes et des enfants.

*Puisse « Chants d'exil » réveiller en nous la soif de justice et de paix,
combler notre manque de foi et d'espérance
afin de dépasser le relativisme et le fatalisme ambiants
et reprendre activement notre rôle de citoyen du monde.*

« Chants d'exil » offre une lecture inédite de ces événements historiques : celle du dramatique basculement vers une seconde guerre mondiale et la petite histoire : celle de Bertolt Brecht au cœur de ses années d'errance.

L'histoire de Brecht rejoint ainsi le chant profond de tous ses "Frères d'Exil" : Victor Hugo, Pablo Neruda, Nazim Hikmet, François-René de Chateaubriand, Fiodor Dostoïevski, Ovide, Alexandre Soljenitsyne et tant d'autres ...



La mise en scène

L'humour, la distanciation et la musique ne manquent pas d'accompagner l'itinéraire plus solitaire que silencieux de l'exilé. Alors que la guerre suit Brecht comme son ombre, chaque obstacle jalonnant son chemin mérite d'être tourné en dérision, de l'autodafé à la déchéance de sa nationalité allemande en passant par sa comparution face à la Commission des Activités anti-américaines. "Chants d'Exil" met au-devant de la scène un acteur inédit avec lequel Brecht est amené à dialoguer en permanence. Il s'agit du bandonéon, un instrument musical ayant vu le jour en Allemagne et qui, après avoir connu l'exil a pu renaître sur le nouveau continent au profit de la culture locale du tango.

La bandonéoniste Yvonne Hahn, originaire d'Allemagne de l'est, s'investit corps et âme dans cette recherche effrénée de racines à laquelle le bandonéon redonne voix, celle de l'opprimé, celle de l'émigrant européen voguant vers l'Amérique, celle de l'exilé. Passant de la parole au chant, deux autres voix s'élèvent, celles d'Aïni Iften et de Serge Barbuscia qui, au rythme du bandonéon, interprètent certains poèmes et chansons de Brecht évoquant la nostalgie d'un temps révolu, la loi du plus fort, la violence dont l'homme est capable, le désir d'un ailleurs.

La note d'intention

Fortement influencé par l'ambiance du "Cabaret Parlé-Chanté", tout laisse à penser que nous jouons une pièce de Brecht... Or, il s'agit là de sa propre histoire...

Fondé sur une documentation originale autant que sur un échange permanent entre histoire et littérature, ce spectacle nous invite à saisir, dans une même ligne d'analyse, les enjeux de la présence/absence de l'artiste au sein de la société. Promu au « noble » titre d'artiste dégénéré, Brecht se prête volontiers au jeu du « faux naïf » auquel il donne le nom de Monsieur Keuner - un monsieur tout le monde incapable de penser comme tout le monde. L'aspect clownesque que revêt malgré lui l'artiste exilé constitue le fil rouge de ce spectacle.

Le Monde.fr Ces *Chants d'exil* de Brecht ne sont pas des chants de désespoir. Ce sont des chants plein de fièvre ardente, de frémissement qui remuent la chair, qui appelle au combat et à la liberté.



Un spectacle sobre, puissant et plein de vitalité qui met admirablement en valeur les textes de Bertolt Brecht.



Zibelat

Chants d'exil agit comme un rafraîchissement des mémoires, un acte de résistance en forme de cabaret.



Les Chants d'exil ne sont pas des chants de cygne : bondissants, ivres de vie, une fois encore bonheur et leçon humaniste sont au rendez-vous.

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Chants d'exil est un « Cabaret Parlé-Chanté » d'excellence, qui s'adresse à tous les citoyens du monde.

[INFORMATIONS PRATIQUES]

Chants d'exil

REPRÉSENTATIONS :

au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)

Représentation scolaire : Vendredi 4 mars à 9h30

En soirée : Vendredi 4 et Samedi 5 mars à 20h

Durée : 1h15

Contact groupes scolaires : Aurélia LISOIE

04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41

a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir

8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon

Toute la saison d'Hiver : www.chenenoir.fr

